



Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 38'244
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.201
Abo-Nr.: 1095889
Seite: 24
Fläche: 126'718 mm²

FOIRE DU VALAIS SNOW ECONOMIC FORUM



GILBERT FELLI

«Il est plus difficile de convaincre la population que le CIO.»

EVELINA CHRISTILLIN

«Grâce à l'organisation des Jeux, Turin compte six fois plus de touristes qu'auparavant.»

JÖRG SCHILD

«Le CIO doit remettre les Jeux d'hiver au cœur des Alpes.»

JEAN-MICHEL CINA

«Les investissements permettront d'améliorer la qualité de l'hôtellerie et des remontées mécaniques.»

Gilbert Felli, Evelina Christillin, Jörg Schild et Jean-Michel Cina ont débattu sur l'opportunité de se présenter de nouveau devant le CIO. © KRISTIAN HOFMANN

«Notre défi? Convaincre le peuple»

Six acteurs de l'économie, de la politique et du sport ont débattu sur l'opportunité d'organiser les Jeux olympiques 2026 en Suisse. Ils sont tous conscients qu'avant de séduire le CIO il faudra gagner la partie en Suisse.

JOHAN TACHET ET CHRISTOPHE SPAHR

«Je crois en l'avenir du monde alpin.» L'aveu est de Dominique de Buman, vice-président du Conseil national, en ouverture du forum consacré à l'éventuelle candidature suisse pour les Jeux olympiques d'hiver. Et le Fribourgeois, qui cumule d'autres casquettes – président des remontées mécaniques suisses et président de la Fédération suisse du tourisme – d'argumenter son propos. Quand il énumère les défis qui sont, pour certains, des maux – le réchauffement climatique, une offre de loisirs pléthorique, la perte de compétitivité de notre pays – il assure que «la Suisse, championne du

monde de l'innovation, trouvera des remèdes».

Il revient, bien sûr, sur la défaite face à Turin, en 1999. «La population a été échaudée mais pas refroidie, estime-t-il. Il faut tirer les leçons du passé et se tourner vers l'avenir en intensifiant le lobbying, en réunissant les forces et en limitant les coûts tout en optimisant les infrastructures. Le Suisse sait calculer, il veut des installations qui lui seront utiles à l'avenir.»

A l'origine de ce nouveau projet, le quatrième pour le Valais si Swiss Olympic désigne la candidature valdo-valaisanne, Christian Constantin évolue avec

un coup d'avance, via un vidéo qui loue le village olympique dans le Chablais, des trains et des télécabines futuristes. «La défaite en 1999 était peut-être une chance, explique-t-il. A cette époque, était-on prêt en termes de transports et d'infrastructures?»

Lui aussi commence par dresser un tableau un peu sombre de notre tourisme pour mieux justifier cette candidature. «En quelques années, nous avons perdu 10% de nuitées, 9% de journées skieurs et les séjours touristiques sont 20% plus courts. Aujourd'hui, il n'y a rien de plus important que de vendre la montagne et les sports d'hiver. Et pour ça, il n'y a rien de tel que l'orga-



Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 38'244
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.201
Abo-Nr.: 1095889
Seite: 24
Fläche: 126'718 mm²

nisation de Jeux olympiques.»

Jörg Schild, président de Swiss Olympic, est convaincu que la Suisse, indépendamment de la région désignée, a ses chances. «En 2026, ce sera l'occasion pour le CIO de remettre les Jeux d'hiver au cœur des Alpes, à la montagne, à la maison en quelque sorte», affirme-t-il.

Le mot de la fin à Evelina Christillin, ancienne présidente de Turin 2006. «Jamais deux sans trois, dit-on. Le Valais a déjà perdu trois fois. La quatrième sera donc la bonne...»

1 LE PROCESSUS «DÉFINIR UNE VISION ET DES OBJECTIFS PRÉCIS»

A l'origine, le Parlement du sport et Swiss Olympic devaient désigner la région suisse candidate pour l'organisation des Jeux olympiques 2026 après le référendum populaire des différents cantons concernés. Le calendrier a été modifié et Swiss Olympic dévoilera son choix en mars 2017 avant que le peuple du ou des cantons concernés ne vote son approbation au projet au plus tard en 2018. Un changement nécessaire dû aux impératifs d'un calendrier chargé.

Toujours est-il que l'étape la plus importante dans le processus de candidature reste le référendum soumis à la votation populaire. «Il est plus difficile de convaincre la population que le CIO, mentionne Gilbert Felli, ancien directeur exécutif des Jeux olympiques. Il s'agit alors de définir sa vision et des objectifs précis. A partir de là, il sera plus aisé de faire passer son message auprès des partenaires et des gens.»

Un récent sondage du «Nouvelliste» faisait état que les Valaisans seraient contre l'organisation des Jeux d'hiver à 57%. Un chiffre qui n'effraie pas Christian Constantin, instigateur du projet romand. «En 1997, les sondages nous étaient également défavorables pour les JO 2006. Puis le FC Sion a porté le projet. Le référendum se déroulait entre le dernier match de championnat qui nous a vus être champions et la finale de Coupe de Suisse. Dans l'euphorie, les Valaisans avaient voté pour à 67%.»



Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 38'244
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.201
Abo-Nr.: 1095889
Seite: 24
Fläche: 126'718 mm²

2 POURQUOI DES JEUX EN VALAIS? «SION DOIT DEVENIR LA VILLE HÔTE DE LA CANDIDATURE VALDO-VALAISANNE»

Swiss Olympic a un double mandat. Le 15 mars prochain, il devra décider de lancer, ou non, une candidature suisse. Le cas échéant, il choisira une région parmi quatre. «Il lui faudra désigner la candidature qui a le plus de chance d'aller au bout, résume Gilbert Felli. Mais il devra aussi tenir compte du fait qu'il faudra bien plus investir pour convaincre le peuple suisse que le CIO.»

Jean-Michel Cina, en sa qualité de conseiller d'Etat valaisan, vante naturellement le projet romand. «D'abord, nous avons la chance en Valais de posséder plusieurs domaines skiables en haute altitude. Il est essentiel pour notre canton de retrouver la

scène internationale des sports d'hiver. Grâce à l'initiative de Crans-Montana, nous organisons de nouveau des épreuves Coupe du monde. C'est vrai que les Suisses skient moins qu'avant. Mais je suis convaincu que le développement touristique passe toujours par les sports de neige. Or, l'organisation de manifestations de cette envergure peut donner un nouvel élan et inviter les jeunes, notamment, à retrouver les pistes de ski. Enfin, l'économie du tourisme a des effets sur d'autres branches. De nombreux Valaisans vivent de cette activité.»

Il en est tellement persuadé qu'il invite «les jeunes à se réveiller et les gens à s'investir dans le tourisme.» A ce titre,

pour lui aussi, les Jeux olympiques pourraient susciter des vocations. «Une telle candidature doit offrir des perspectives et donner envie à tout un chacun d'avancer avec ce canton. En 2026, le Valais redeviendrait un endroit incontournable pour les sports de neige au cœur des Alpes. C'est pourquoi je défends une ville hôte qui soit proche de la montagne. J'espère que la ville de Sion s'associe concrètement au projet.»

Christian Constantin, lui aussi, «souhaite que Sion devienne la ville hôte». L'initiateur du projet admet toutefois volontiers qu'il faut travailler avec les régions voisines – Kandersteg pour les tremplins, Vaud, Genève, voire Fribourg pour les patinoires, notamment – plutôt que de construire des infrastructures surdimensionnées.

3 QUEL HERITAGE APRES LES JEUX? «LE VALAIS COMME DESTINATION INCONTOURNABLE DES SPORTS D'HIVER»

L'introduction de l'Agenda 2020 dans le processus de désignation de la ville hôte des Jeux 2026 veut assurer la viabilité et la prospérité des régions qui organisent la manifestation, ainsi que la pérennité des infrastructures qui seront construites. «Nous avons posé cinq conditions pour les différents candidats, mentionne Jörg Schild. Les dossiers doivent mettre en perspective la politique, le sport, l'environnement, le tourisme et l'économie. Des éléments que l'on discute continuellement au sein d'une taskforce.»

Loin du gigantisme des derniers Jeux olympiques, la candidature

helvétique prônera un retour aux sources avec la volonté d'organiser une manifestation à taille humaine. Les exemples d'Athènes en 2004 ou de Sotchi en 2014 ont inévitablement engendré certaines inquiétudes dans certaine volonté de se lancer dans l'aventure olympique. «Une candidature comme celle de Turin en 2006 n'aurait plus lieu d'être aujourd'hui», dénote Evelina Christillin, présidente du comité d'organisation des Jeux de Turin 2006. Pourtant, l'Italienne relève les retombées positives sur la région du Piémont grâce à l'organisation des JO. «A Turin, nous avons réel-

lement besoin d'une reprise pour le développement de notre ville et grâce aux Jeux, son visage a totalement changé. Nous avons aujourd'hui six fois plus de touristes qu'auparavant.»

En Valais, on veut croire que les Jeux puissent relancer une industrie touristique en perte de vitesse. «Les investissements consentis permettront d'améliorer la qualité de l'hôtellerie ou des remontées mécaniques», explique Jean-Michel Cina. Le conseiller d'Etat en est convaincu: «L'organisation de Jeux olympiques en Valais permettrait à notre région de redevenir une destination incontournable pour les sports d'hiver autour d'un projet fédérateur et valorisant.»